

A compter du 23 février prochain  
**Gaston Rebry exposera ses toiles à la Galerie Tournesol**

(A.D) – La galerie Tournesol des Galeries La Tuque, laquelle peut se vanter d’avoir exposé les toiles du très célèbre Jean Guy Desrosiers, de M. François Déziel, de Mme Germaine Preece, ainsi que du notoire caricaturiste Normand Hudon, exposera les toiles de M. Gaston Rebry, récipiendaire de la médaille de Editions la Minerve, lors du festival d’été de Québec, immédiatement après que l’exposition de Mme Claude Côte, laquelle se poursuit jusqu’au samedi 23 février, sera terminée.

M. Rebry est diplômé de l’académie Menin, de Belgique. Il est qu Québec depuis 25ans. On peut donc dire qu’il est enraciné dans notre culture.

Son histoire débute le 20 octobre 1933 à Weveigem, en Belgique. C’est effectivement cette année là que le peintre voit le jour. Il fait ses études à l’académie de Wegelhem, ou il remporte le premier prix à deux reprises.

M. Rebry est issu d’une famille, on ne peut plus sportive. Son père était coureur cycliste professionnel. Suivant la tradition familiale, il dut passer sa jeunesse à s’entraîner dans cette discipline sportive. Or, lui ne se sentait pas sportif, mais plutôt artiste peintre. C’est d’ailleurs dans ce domaine qu’il réussit le mieux.

Il émigre au Québec à l’âge de 15 ans, suite à la mort de son père. Parvenu ici, il exerce son art avec une virtuosité peu commune, maniant le pinceau ou la spatule avec une égale aisance.

On dit que la nature de ses toiles est telle qu’elle donne l’impression d’un reflet réel. Ses thèmes sont naturellement cette nature qui nous entoure, mais que l’on a parfois la mauvaise habitude de regarder, sans trop s’y attarder.

M. Rebry a passé trois semaines en Haute Mauricie récemment, et ce sont ces paysages que nous regardons avec plus ou moins d’intérêt qu’il nous livre, les ayant peints avec son habituel souci d’esthétique et de détails.

Invitation est faite à toute la population de se rendre à la galerie Tournesol pour y admirer le talent d’un homme pour qui peindre n’est pas une nécessité, mais une passion sans borne.

L’Echo,  
20 Février 1980